



# r é s o n a n c e

**recueil de poèmes  
de putéoliens**

dans le cadre du concours de l'été 2020



VILLE DE PUTEAUX



## TON RÊVE INACCOMPLI

*Je l'appelle dans mes rêves, elle me sourit.  
Comme une enfant timide, elle s'éclipse et fuit.  
Elle me chatouille les joues, à mon insu.  
Est-elle une brise d'automne ou une douce pluie ?  
Est-elle un parfum d'été ou le reflet d'une amie ?  
Si Je l'ignore, elle me cherche des yeux et elle me défie :  
Tu veux savoir qui je suis, jeune homme aigri ?  
Je suis ton ombre, je suis ton secret enseveli !  
Je suis ton désir manqué et ton rêve inaccompli !  
Donne-moi un nom, une existence, une vie ;  
Je te donnerai le bonheur en contrepartie !  
Je ne veux plus rester enfouie dans l'oubli ;  
Je veux être plus vraie, avant que tu sois parti  
Écoute ton cœur, c'est lui qui m'a choisie !  
Je ne veux pas partir sans avoir tout dit :  
Je suis ton rêve inaccompli !*

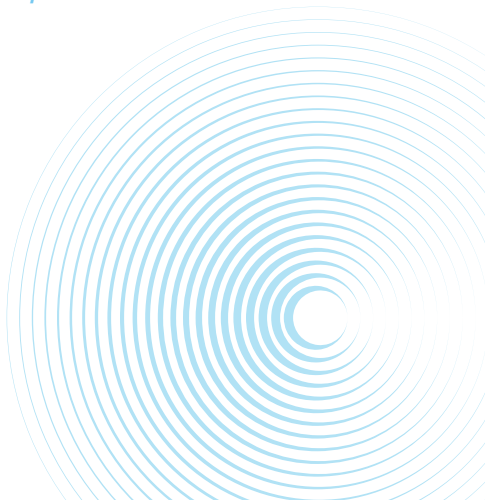
**Mouna Ben Taher**

# RÉSONANCE

*Il n'existe pas de synonyme exact du terme « résonance » même dans les meilleurs dictionnaires. Mais, on le reconnaît, ce son, on voudrait qu'il se meuve encore et n'en finisse plus, qu'il rebondisse sur les oreilles de nos amis comme il l'a fait sur les autres, qu'ils répondent : « moi aussi », « je sais », et « cela me touche », « je l'entends ». On aime les vibrations communes, les éléments qui se répercutent sur nos vies, leurs vies, vos vies toutes solidaires, comme un gong déferlant sur la ville et qu'imbriqués, nous soyons : sensibles. Que nous soyons un ensemble.*

*L'énergie nous tend, lorsqu'un tel événement, « résonnant », se déroule et qu'il marque, chacun à notre tour, mais finalement en même temps (c'est de l'ordre de la milliseconde), nos tympan, notre cœur et bientôt, déjà, nos souvenirs humains. Pour une fois, tous sur la même fréquence. C'est un quartier assourdissant ou un voyage sur la mer ; une maladie commune, un enjeu politique. Un concert, un Noël, un avion qui brutalise le ciel. Parfois ce n'est que la pluie. Mais c'est toujours un bruit, une onde, qui parcourt notre échine, et puis l'air, et qui surgit, nous libère, un séisme, un lien liquide, une apesanteur qui résonne.*

Mona Messine





# ENTRER EN RÉSONANCE

*Entrer en résonance, cela commence avant ta naissance,*

*Fusion, lien vibratoire, dans le liquide maternel,*

*[ premier émoi de l'existence,*

*Parce que tout est énergie, se connecter sur la bonne fréquence,*

*Résonance avec l'autre, lorsque corps et âme*

*[ vibrent par leurs ressemblances,*

*Écho du Cœur, interaction, synchronicité, perception par les sens,*

*Entrer en résonance, juste sentir la puissance,*

*De ce que tu émet, de ce que tu reçois, avec bienveillance,*

*Résonance de ce que tu émanes, luminescence,*

*Entrer en résonance, le propre de ton essence,*

*Rayonner avec le monde qui est en plein changement de fréquence,*

*Entrer en résonance avec ce monde pour une prise de conscience,*

*Pour davantage de tolérance, de bienséance,*

*La résonance est un art, celui de se connecter*

*[ à l'essentiel de son existence,*

*De ce qui nous fait vibrer, la musique, la nature,*

*[ les passions, l'amour, quintessence,*

*Entrer en résonance avec Soi, vivre en harmonie*

*[ et en pleine présence,*

*Et quand le Cœur trouve cette résonance,*

*[ la transformation commence...*

**Sophie « Butterfly »**

# UN JOUR QUI RÉSONNE

*Un oiseau dans le ciel*

*Plane, surnage*

*Dans l'infini bleuté*

*Frère d'une étoile*

*Qui chaque nuit*

*Résonne*

*Par ses frôlements*

*Sur nos fenêtres*

*De pauvres terriens*

*Confinés*

*Un battement du cœur*

*Qui assure inlassable*

*Que la vie ne s'efface*

*Même si le masque*

*Enserre le visage*

*Les poumons cherchent*

*Encore le souffle*

*Avec lui*

*Nous aussi*

*On espère la vie*

*Un lumignon sur la fenêtre*

*Pour toi qui travaille*

*Décharge la poubelle*

*Sème encore une graine*

*Dépose sur le palier*

*Des légumes, des denrées*

*Un rire pour nous sauver*

*D'un quotidien embrouillé*

*Le dessin coloré d'un enfant*

*Résonne au cœur des soignants*

*Un jour bientôt*

*On sera si bien*

*Dans tes bras*

*Dans ton sourire*

*Qui restera*

*Ta main dans la mienne*

*Sans peur, sans barrière*

*Il résonne évidemment*

*Le jour d'après*

*On y croit*

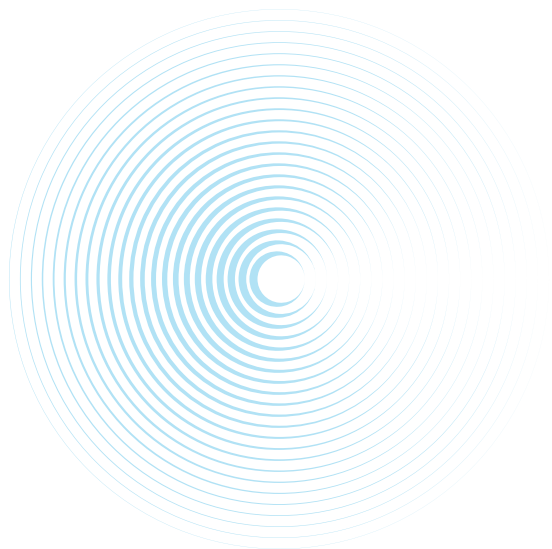
Valérie Hervy



## MA VOIX

*Comme j'aimais ma voix !  
De jour en jour, tu t'atténuais,  
Un matin de février, tu m'as quittée.  
Je me suis réveillée sans voix.  
Un crayon, du papier  
Te remplaçaient.  
Triste sort qui m'a touché !  
Une lutte farouche a commencé.  
Finis les rires, les chansons.  
Écrire devint la raison  
De crier au monde entier  
Que j'étais devenue blessée !  
Mes pensées, mes confidences,  
Allaient aux étoiles, au ciel immense.  
En rêve, je parlais, je chantais.  
Et au réveil j'affrontais la réalité.  
J'imaginai une autre vie,  
Dans un univers lointain et ami.*

**Monique Hiron**



## SOUVENIR SOUVENIR !

*Il existait un temps avant tous ces dérèglements climatiques, où on disait que le mois des orages était celui d'août ! Avant qu'on ravage tout par notre bêtise et l'irrespect de tout ce qui nous entoure. Et quels orages on avait, ils étaient puissants et majestueux ! La nature sans concessions reprenait soudainement ses droits. C'est en tout cas, c'est ce que j'ai vécu dans mon enfance. J'aime à penser qu'il n'y a pas si longtemps...*

**Sandrine Rey**

## ÇA SENT LA PLUIE !...

*Les éléments semblaient émerger tout à coup de leurs profonds sommeils. Mais personne n'aime être soustrait brutalement de son lit ! L'orage, plus que personne, était de très mauvaise humeur. L'atmosphère était complètement saturée d'humidité. Et je ne sais pas comment l'expliquer, mais j'arrivais à sentir arriver cette odeur de pluie. Et je ne parle pas de la petite pluie qui dure 10 minutes. Non celle dont je vous parle dévaste tout sur son passage et dure pendant des heures. Cette odeur là a quelque chose de vraiment très spécifique. Quand la pluie tombait en trombe et que les éclairs fondaient violemment sur terre, ma mère et moi n'étions pas de celles à se terrer à l'instar des lapins dans leurs terriers. Bien au contraire ! Nous apprécions la représentation que la nature nous offrait. Et je regardais ce spectacle de sons et d'odeurs par ma fenêtre. J'observais la pluie affluer rapidement sur le verre. J'écoutais le bruit de l'eau couler à torrent dans le jardin et tout autour de la maisonnée. C'est comme si tous les bruits s'étaient entendus pour raisonner tous en même temps. Et j'appréciais aussi l'ironie de la situation. Malgré la tempête qui se déchaînait dehors, j'éprouvais pourtant un sentiment de pleine sécurité. Nichée dans le confort à l'intérieur de mon foyer, je me sentais à l'abri.*

**Sandrine Rey**



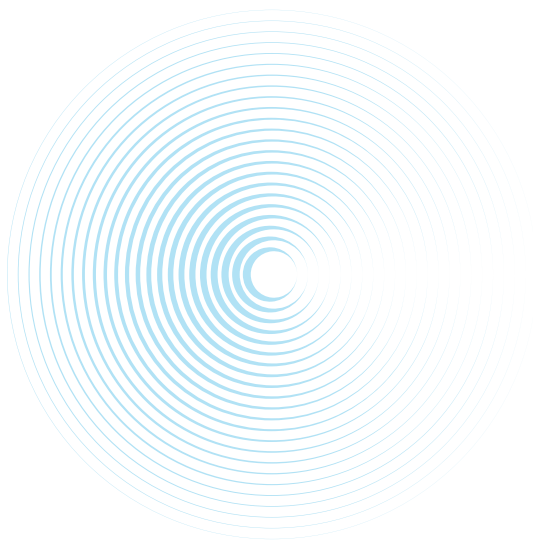
# LA VOITURE COMME OBSERVATOIRE !...

*Mais si j'avais de la chance ma mère acceptait qu'on prenne place dans notre voiture stationnée dans le jardin pour observer la tempête. L'habitacle faisait fonction de cage à faraday. Et il était primordial d'être protégé des éclairs qui se déchaînaient sur terre tels les pas d'un dieu mythologique. Quant à la pluie lourde et puissante tombait, elle fracassait la taule en faisant un brouhaha de tous les diables ! La voiture était secouée dans tous les sens. Cela donnait l'impression que le véhicule pouvait être englouti à chaque instant. Mais on était au premier plan pour observer les éclairs et entendre leurs échos comme rebondir sur terre.*

*J'adorais voir cette nature de la fenêtre violente et triomphante. Le lendemain matin, je me rendais compte que tout était plus beau et plus nette ! C'était comme observer une photo avec un peu trop de saturation. La pluie avait tout nettoyé derrière elle. Tout y était propre et neuf. Les arbres jusqu'au moindre brin d'herbe avaient été dépoussiérés. La réalité avait perdu son filtre terne et fade. C'est ainsi que la nature retrouvait son éclat originel. C'était comme une promesse de renouveau. Il s'agit bien là d'un de mes meilleurs souvenirs d'enfance. Ces petits moments d'allégresse fondus dans le quotidien de la vie de tous les jours. Comme des instants de grâces où le temps était suspendu.*

**Sandrine Rey**





## ULTIME RÉSONANCE

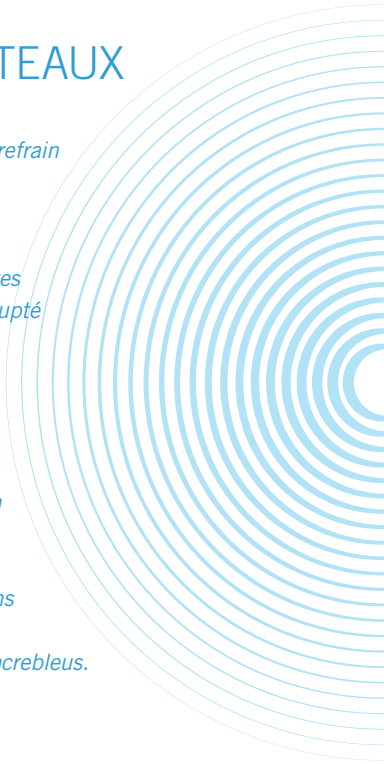
*On ne savait pas pourquoi, il n'y avait pas de cause médicale apparente, il n'était ni sourd ni muet à priori, il n'avait non plus aucun symptôme clair de maladie mentale, mais, pourtant, il n'avait jamais parlé, n'avait jamais rien dit, n'avait jamais émis le moindre son avec sa bouche de toute son existence. Ceci, jusqu'à ce drôle de rôle, cet incroyable, cet incommensurable rôle, qu'il avait émis juste avant de mourir de sa belle mort. Ce son indescriptible résonna dans toute l'atmosphère terrestre et fut entendu par le monde entier sans que personne en sut clairement identifier l'origine. L'écho, la résonance de ce bruit mémorable, alla même jusqu'à traverser l'espace interstellaire, le cosmos, pour atteindre d'autres galaxies. Et c'est comme ça qu'une civilisation lointaine, ayant reçu ce singulier « message », sut qu'il y avait de la vie, qu'il y avait quelqu'un, dans notre système solaire...*

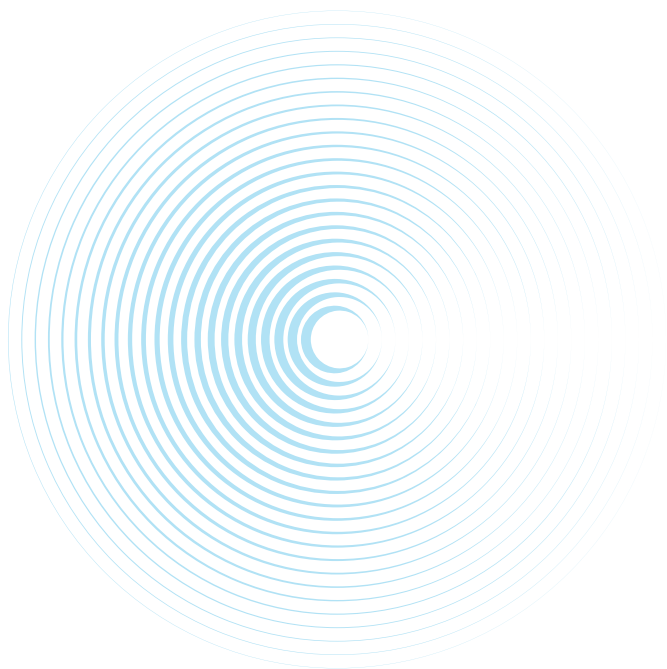
Pascal Dandois

# AU CŒUR DE PUTEAUX

*Mélancoliques d'un passé lointain,  
Nos âmes bucoliques reprennent le refrain  
D'un être d'été sentant les pétales  
Dans les annales  
De chèvrefeuilles et de noisettes.  
L'orée du ciel rose devant nos mirettes  
Réveille en nous des parfums de volupté  
Où nos lèvres embrassent une cité  
Aimant dans nos yeux, le soleil  
Et le vert de l'amitié dans un jardin  
Où les canettes trompent le gredin.  
Les fruits de notre compassion  
Nous permettent d'entrer en relation  
Avec le vent d'un sud où d'aplomb  
Nos jambes dénudées en galons  
Dorés, transpirent comme des ballons  
Montant vers les nuages bleus  
Où le sang nous dresse envers les sacrebleus.*

Édouard Minky





VILLE DE PUTEAUX